



Communiqué de presse
17 avril 2018

Aux représentant-e-s des médias

Alerte à la plage! lancement d'un crowdfunding pour disposer d'un système inédit d'alerte aux baigneuses et aux baigneurs contre les «puces de canard».

Le Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève, lance le mardi 17 avril 2018, un crowdfunding en lien avec une grande étude sur les «puces de canard». Le but est de contribuer à développer un système d'information et d'alerte aux baigneurs. Le slogan est « Aidez-nous à vous aider! Et participez à nos recherches! ».

Une baignade sur les bords du lac provoque parfois d'étranges éruptions cutanées, un désagrément vécu comme une véritable plaie pour les Genevois, les Neuchâtelois, les Vaudois... Les puces de canard! Mais de quoi s'agit-il exactement? Les «puces de canard» ne sont pas des puces, mais les larves d'un ver trématode parasite, du genre *Trichobilharzia*. Le ver femelle de ce parasite du canard pond des œufs qui sont rejetés dans l'eau avec les selles d'oiseau. Les larves se développent dans des escargots du lac, avant d'être relâchées dans l'eau et se mettre à la recherche d'un canard pour s'y transformer en ver adulte. Mais parfois, il arrive qu'elle rencontre un humain et confonde les molécules présentes sur la peau de celui-ci avec celles d'un oiseau, ce qui provoque une tentative d'infection. Bien que le parasite ne soit pas capable de se développer chez son hôte humain, il provoque une réaction allergique très désagréable: «la dermatite du baigneur» qui se manifeste par d'intenses démangeaisons.

Les scientifiques possèdent une connaissance encore trop parcellaire du cycle de développement de ce parasite et des facteurs environnementaux qui peuvent l'influencer dans les lacs suisses comme ailleurs en Europe. C'est notamment ce qui empêche toute prévision concernant les périodes et les lieux à risque. Une équipe de scientifiques du Muséum d'histoire naturelle de Genève entend relever un triple défi: mieux connaître la biodiversité des parasites du lac Léman, mettre au point un système d'information et d'alerte pilote pour les baigneurs et échanger tout au long du projet avec la population.

Pour ce faire, les scientifiques vont: inventorier la diversité des espèces de vers infectant les escargots du lac, créer une base de données des séquences génétiques pour toutes les espèces de vers identifiées, développer une sonde moléculaire pour quantifier la présence des «puces de canard» dans l'eau du lac. Et finalement, l'objectif est de mettre au point un outil statistique pour prédire l'abondance du parasite et permettre d'avertir le public des pics de pullulation.

La population genevoise s'apprête à profiter d'une nouvelle plage, alors que les modèles liés au réchauffement climatique prédisent une augmentation probable des puces de canard. Une très bonne raison de penser à l'avenir et d'initier une collaboration entre les «populations lacustres» et le Muséum!

Pour plus d'informations: www.museum-geneve.ch

Lien Crowdfunding plateforme Wemakeit: <https://wemakeit.com/projects/alerte-a-la-plage>

Lien photo à disposition des médias: <https://goo.gl/photos/w64HvmNzAqzTAEj8>

Contacts presse

Béatrice Pellegrini, chargée de projet

Tél. +41 (0)22 418 63 97 / beatrice.pellegrini@ville-ge.ch

Isabel Blasco-Costa, chargée de recherche en parasitologie

Tél. +41 (0)22 418 63 87 / isabel.blasco-costa@ville-ge.ch

Pascal Moeschler, responsable de la communication

Tél. + 41 (0)22 418 63 47/ portable + 41 (0)79 750 52 53 / pascal.moeschler@ville-ge.ch

Jacques Ayer, directeur

Tél. + 41 (0)22 418 63 21 / jacques.ayer@ville-ge.ch